





# DIACONAMUR

N° 112 Bulletin trimestriel

Printemps 2023



Bonne lecture, mes frères diacres de Tournai, Liège, Bruxelles, Brabant Wallon, Flandres, France (les lecteurs de Diaconat Aujourd'hui), Québec et... ailleurs...

Jacques DELCOURT

Bureau de dépôt : BARVAUX-SUR-OURTHE

Numéro d'agrément : P000595

# La force du témoignage

« L'homme contemporain, disait Paul VI, écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins » (*Evangelii Nuntiandi*, 41). Et par témoin, le Saint Père entendait une personne dont la vie « résonne vraiment de l'Evangile » (*Audience générale* du 2.10.1974).

Il ne s'agit donc pas, en l'occurrence, du témoin au sens empirique, ni au sens judiciaire du terme. L'accent est mis sur le témoin lui-même ou, pour le dire en d'autres termes, sur la fonction expressive du témoignage. Le témoin est, dans cette optique, non seulement celui qui énonce un témoignage, il est celui qui s'engage dans ce qu'il dit. Il ne se borne pas à témoigner que, il témoigne pour, il rend témoignage à. Il est donc capable de souffrir, de mourir pour ce qu'il dit.

Ce qui fait la force du témoignage, c'est donc moins l'objectivité des faits rapportés que l'engagement personnel du témoin dans ce qu'il exprime de telle sorte qu'il ne puisse plus s'en dégager même au prix de sa vie. N'est-ce pas cette force qui se dégage, avec plus ou moins d'intensité, des témoignages qu'on peut lire dans cette livraison printanière du Diaconamur ? Jugez plutôt !

Robert R. SEBISAHO, Diacre Professeur de religion à l'IET Notre-Dame (Charleroi)





Le conseil diaconal<sup>1</sup> se réunit à Rochefort tous les mois. Ci-dessus, voyez-les en train de déguster la galette des Rois à la rencontre de janvier.

Un petit coup de fourchette rapide entre deux des nombreux dossiers abordés et analysés avec beaucoup d'attention.

Le suivi des postulants, des candidats et des diacres sont autant de plats au menu. L'organisation des récollections, des journées de formation, des samedis de Rochefort, des retraites, des assemblées générales et autres rentrée diaconale et ouverture de l'année académique ne sont pas des entremets.



60 !? « Fi ! Qu'est-ce ci ? » aurait dit Monsieur Robert dans le « Médecin malgré lui ».

JD

60 ans, pardi! En **2024**, nous célébrerons le diaconat qui devient sexagénaire...

#### Pensons-y!

Ce n'est pas l'âge de la pension de retraite mais celui de l'adolescence pour un tel ministère.

---

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Dans d'autres diocèses : la commission diaconale.

### Ordinations au diaconat (permanent) à Barvaux



Évidemment, il n'y a qu'une seule ordination au degré du diaconat. Que ce soit pour les futurs pasteurs ou les hommes mariés, c'est le même rite. Cela dit, ces dernières années, il y a eu plusieurs ordinations à Barvaux-Sur-Ourthe:

- ⇒ Pierre Dujardin¹
- ⇒ Kris Butaye Tous les deux prêtres.
- P Henri Tambour (+) le 5 novembre 1978 par Mgr Mathen : ci-joint □ L'on découvre, qu'à l'époque, l'ordinand recevait l'imposition des mains en costume civil. L'aube et

l'étole étaient données lors de la vêture.

D'après le journal de l'époque<sup>2</sup>, « M. Emile David prononça son troisième engagement (NDLR ?) : il sera ordonné diacre, début décembre prochain.



- Christian Rensonnet: le 17 novembre 1990
- JD : le 25 septembre 2005

Les voilà, ci-joint : Christian à gauche avec son épouse, Marianne et Jacques accompagné de Dominique.

et Julien Thiry, le 30 avril 2023

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Les dates d'ordination ne sont, hélas, pas dans l'annuaire.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> L'Avenir du Luxembourg du mercredi 8 novembre 1978





Julien!

#### A rejoint le Père



Andrée Culot, a rejoint le Père ce 31 janvier. Elle retrouve ainsi son mari, Arthur Tamietto. Nous en sommes bien peinés et partageons la souffrance de sa famille et, en particulier, de ses enfants. Nous les assurons de notre prière.

Arthur avait été un des premiers diacres de Belgique (le premier Namurois).

## UCL: Discerner des lieux favorables pour l'Evangile



Nous étions 300 pour assister à cette journée pastorale organisée par la Faculté de théologie de l'UCL et les services des diocèses francophones.

Après une matinée très roborative sur le kaïros et l'état de notre Église, l'après-midi était consacré à des exemples plus concrets. Comment l'Emmanuel vit le dialogue interreligieux. Une expérience française de vie communautaire dans l'esprit de Laudato Si.

Le témoignage qui m'a le plus parlé en tant que diacre, c'est celui d'Axelle Fischer, la secrétaire générale d'Action Vivre Ensemble, Entraide et Fraternité.

Je la rencontre habituellement lors des Assemblées Générales de ces mouvements où elle doit jouer son « rôle ». Mais, à LLN, j'ai aimé son témoignage personnel sur ses valeurs, sur la place de l'Evangile dans son action, sur ses convictions très

di ses convictions tres

JD

## **Monseigneur De Kesel**

fortes. C'était très... diaconal.

Je fais partie des personnes qui n'avaient jamais eu la chance de rencontrer l'Archevêque de Malines-Bruxelles, le Cardinal J. De Kesel. Avec tous nos frères de Namur/Luxembourg (et d'ailleurs, j'espère...), nous avons vécu un moment de grâce à Ave-et-Auffe lors de la Commission Interdiocésaine du Diaconat Permanent Francophone.

Quelle foi profonde, quelle humilité (oui, quelle humilité), quel bel esprit diaconal! Nous avons goûté à ses paroles apaisantes et réalistes, son riche regard sur notre monde et sa lucidité sur l'Église.

Alleluia! Grâce lui soit rendue!

JD



# Commission Interdiocésaine du Diaconat Permanent Francophone Belge

Comme on peut le lire par ailleurs, la Commission Interdiocésaine du Diaconat Permanent Francophone Belge, s'est réunie dans notre diocèse ces derniers temps. Extrait des statuts pour la comprendre un peu mieux :

Article 1: Conformément à la loi-cadre du diaconat permanent en Belgique, promulguée par les Evêques de Belgique en date du 9 novembre 1967, est constituée une Commission interdiocésaine francophone pour le diaconat permanent. Celle-ci rassemble des délégués du vicariat de Bruxelles, du vicariat du Brabant wallon, des diocèses de Liège, de Namur et de Tournai.

Article 2: La Commission interdiocésaine francophone est chargée de mener une réflexion commune concernant le diaconat permanent dans les diocèses francophones. Elle coordonne les initiatives susceptibles d'intéresser l'ensemble des diocèses et vicariats.

<u>Article 3</u>: Prenant acte de la responsabilité propre de chaque évêque diocésain, la Com-

Article 11 : le bureau Luc Arens (Bruxelles)



Luc Thielemans (Brabant Wallon)



Henri Thimister (Liége)



Jeanne-Marie (épouses)



mission fera des propositions tendant à harmoniser les pratiques relatives au diaconat permanent en Belgique francophone (promotion, discernement, préparation, formation, liturgie, etc.).

Article 4: La Commission interdiocésaine francophone établira des contacts avec son homologue néerlandophone et le Centre International du Diaconat, ainsi que tout autre contact qu'elle jugera nécessaire.

<u>Article 5</u>: L'Evêque référendaire participe aux travaux de la Commission et il assure les liens avec les Evêques des diocèses francophones.



JD (Namur)



Pierre Meurisse (Tournai)





La Commission s'est réunie en février à Ave-et-Auffe, vous pourrez en lire le compte rendu sur le site de Cathobel, soit en scannant le QR code, soit en recopiant l'adresse : <a href="https://miniurl.be/r-4h8h">https://miniurl.be/r-4h8h</a>, soit en contactant l'éditeur responsable.



#### Notre maison de campagne

Notre « maison de campagne »<sup>1</sup>, que ce magnifique lieu d'accueil à Ave-et-Auffe.

Cela fait du bien de se retrouver là, près de Rochefort, dans un endroit sans pollution.



Les « Communications »<sup>2</sup> de mars en parlent avec détails.

Une tablée de diacres

gens pour remercier du fond du cœur
les sœurs qui les ont accueillis ces
derniers temps. Chaque hôte était
considéré comme un roi et les mets
les plus délicieux jetaient une manne
de convivialité aux convives. Les lo-

caux toujours « nickels », la chapelle simple, sobre et « priante ». Longues vies à Sr Luc-Marie et Sr Jean-Dominique!

# Diaconie et synodalité

#### Journée de formation permanente (Rochefort, 11 février 2023)



Le Conseil diaconal du diocèse de Namur a invité l'abbé Alphonse Borras pour la journée annuelle de formation permanente des diacres sur la diaconie et la synodalité. Par sa double compétence de

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Appellation non contrôlée

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Journal officiel du diocèse de Namur

théologien du diaconat et de canoniste, il a aidé les participants à approfondir ces deux réalités de la vie de l'Eglise et comment mieux travailler à leur articulation.

le mot diaco-

dans

nie n'est pas en-

core tout à fait

intégré

l'usage

#### Diaconie et synodalité.

Ces deux concepts abstraits recouvrent des réalités très diverses mais essentielles à la vie et à la mission de l'Eglise. Sous le terme de diaconie, on regroupe un ensemble de faits ou de pratiques très concrètes d'hommes et de femmes qui, dans la foi en Jésus-Christ et inspirés par l'Esprit Saint, sont solidaires les uns des autres,

œuvrent ensemble ou se dépensent pour autrui en lui venant au secours face à des situations problématiques, des épreuves ou des tragédies.

Mais force est de constater que le mot

diaconie n'est pas encore tout à fait intégré dans l'usage; il relève du jargon ecclésiastique et reste loin d'avoir fait l'objet d'une véritable appropriation par les fidèles. Le terme « diaconie » participe d'une constellation (une nébuleuse) qui englobe les notions de service, de serviabilité (au sens de l'attitude de celui qui est au service), de charité et de solidarité.

Pour ce qui est du concept de **synodalité**, il est encore plus abstrait que celui de diaconie. Il réfère principalement à trois réalités ecclésiales selon un document de la Commission théologique internationale consacré à la synodalité dans la vie et la mission de l'Eglise, n°70.

Il s'agit, tout d'abord, d'une manière d'être et de faire; ou, pour le dire autrement, d'un style,

> d'un (bon) pli de la communauté ecclésiale. Et cette manière d'être et de se tenir les uns avec les autres suppose plusieurs qualités à cultiver sans cesse, à savoir notamment l'écoute, le respect mutuel et la re-

cherche d'une convergence, d'un consensus.

La synodalité, c'est ensuite un ensemble d'institutions, d'assemblées d'Eglise et de procédures. On chemine ensemble, on tient conseil ensemble.



La synodalité, ce sont enfin des événements au travers desquels les institutions et les procédures sont pratiquées, sous peine de rester lettre morte. Il convient, d'ajouter à ces trois réalités, un type de leadership, le fait d'une Eglise en débat, d'une Eglise où on

discute et où l'on a le courage de s'affronter et de parler vrai.

dimensions Deux constitutives de l'Eglise. L'Eglise est diaconale et synodale depuis ses origines. La diaconie comprend comme le service que l'Eglise concrètement au monde. Non pas pour faire rentrer le monde dans l'Eglise (prosélytisme), ni pour couvrir le monde par l'Eglise (reconquête) mais afin que

l'histoire humaine aboutisse à son accomplissement selon le vœu de Dieu. Au cœur de ce monde, il s'agit pour la communauté chrétienne de dire en paroles et en actes à tous les êtres humains ce que Dieu leur promet. Cette diaconie de l'Eglise, ou de la communauté ecclésiale quelle qu'elle soit (diocèse, paroisse, association...) trouve son fondement dans la

« diaconie » du Christ . Mais qu'est-ce donc que la « diaconie » du Christ ? La « diaconie » du Christ, c'est sa Kénose (Ph 2, 6-11), c'est-à-dire l'attitude du Christ, Parole de Dieu qui, assumant notre chair, va jusqu'au bout de cette assomption, sans faire sem-

l'Eglise si n'est pas diaconale, elle n'est pas l'Eglise. De même, Sİ l'Eglise n'est pas synodale, elle n'est pas l'Eglise non plus.

blant. Et dans cette Kénose, en tant que Fils unique donné au Père, il se donne à nous comme Serviteur tout autant « diaconos », mais tout autant « doulos » (esclave). Comprenons donc bien.

La « diaconie » du Christ n'est pas un style de vie, une attitude foncière de l'homme Jésus, mais la perfection même de son humanité li-

vrée dans l'acte de se recevoir totalement de Dieu, son Père. La diaconie de l'Eglise se comprendre donc à partir du mystère (déploiement, dévoilement) de qui est Jésus au cœur de notre histoire, dans son incarnation, sa passion et sa résurrection. Par conséquent, on l'aura compris, si l'Eglise n'est pas diaconale, elle n'est pas l'Eglise. De même, si l'Eglise n'est pas synodale, elle n'est pas l'Eglise non plus. La synodalité lui est constitutive depuis les origines (Actes, 15). Comme le suggère l'étymologie du mot, la synodalité, c'est être en chemin mais aussi passer le seuil ensemble, c'est-àdire s'arrêter, faire le point au bout d'une écoute, d'un discernement et avancer. Le mérite revient au Pape François d'insister sur cette dimension de la vie de l'Eglise. Plus que ses prédécesseurs, il assume cette réalité syno-

dale de l'Eglise. Il s'agit pour lui d'un marcher ensemble, d'une Eglise en chemin.

Quelle articulation ? Prendre en compte, d'une part la relation différenciée

relation entre quelques-uns » et « tous », et d'autre part la distinction entre « Eglise-sujet » et « Eglise de sujets ». Pour une correcte articulation de la diaconie et de la synodalité, il convient de partir de notre condition de baptisés. Le baptême (l'initiation chrétienne) donne un statut dans l'Eglise et pour une mission (prêtres, prophètes et rois). Rétablis dans notre dignité d'enfants de Dieu (filiation), nous sommes, en même temps, établis dans la fraternité ecclésiale. La diaconie n'est rien d'autre que le service de tous les baptisés à la fraternité. Par la grâce de Dieu, il s'agit de rendre ce monde plus fraternel. La fraternité ecclésiale se propose d'être en ce lieu en quelque sorte, malgré ses limites et ses misères, un signe avant-coureur de la fraternité universelle à laquelle tout être humain aspire et que Dieu promet à toute l'humanité sans mérite de sa part.

Au service de cette diaconie « commune » (Tous) se trouve la

diaconie ministérielle des diacres (quelques-uns). En paraphrasant Lumen gentium (LG 10b), on peut affirmer que la diaconie, c'est la condition commune de tous les baptisés

dans l'Eglise. Tous, mais pour que cela soit visible et en quelque sorte comme un incitatif, et avec un effet d'entraînement, quelques-uns sont appelés au ministère diaconal. Aussi n'y a-t-il pas une simple différence de degré entre la « diaconie de tous » et le « ministère diaconal », comme si celui-ci était le prolongement, voire l'officialisation de celui-là. Par ailleurs, parler de synodalité, cela concerne l'Eglise dans la grande diversité des communau-

quelques-uns sont appelés au ministère diaconal. tés ecclésiales (diocèse, communauté abbatiale, ensemble d'Eglises dans une Conférence des évêques, toute l'Eglise catholique, paroisse, équipe Notre-Dame, bref, dès que deux ou trois sont réunis en mon nom je suis au milieu d'eux).

frères et des sœurs dans la fraternité ecclésiale qui fait que tous sont enfants de Dieu. Et, chemin faisant, chacun de nous, d'une manière ou d'une autre, peu ou prou, dans la mesure où il prend au sérieux la grâce de son baptême, il est appelé à discerner ce qu'il a

C'est l'Eglise, au sens de l'Eglise-sujet, l'Eglise dans son ensemble en tant que sujet d'action (primauté de la communauté et sa mission). De ce point de vue, on parlera de la synodalité « ecclésiale » à laquelle correspond

l'Eglise des sujets, c'est-àdire les fidèles qui la composent, les sujets d'actions et de droits, chacun des baptisés avec ses talents, ses charismes, et donc sa manière de s'investir, les services qu'il rend, les ministères qui lui ont été confiés. C'est la co-

responsabilité « baptismale » de tous. On est tous « responsables », et cette coresponsabilité vient du baptême. La dimension de la coresponsabilité baptismale de tous, repose sur l'égale dignité des reçu, pour le bien de tous et en vue de l'édification de l'Eglise. Les deux expressions, coresponsabilité baptismale et synodalité ecclésiale sont équivalentes ; l'une renvoie à des sujets, des baptisés qui font la communauté ecclésiale,

> l'autre met l'accent sur la communauté ecclésiale, l'ecclesia qui est première.

> On peut se réjouir de ce que l'Abbé Alphonse Borras ait permis aux participants de mieux percevoir, au-

delà du caractère abstrait des concepts de diaconie et de synodalité, les réalités concrètes et essentielles sans lesquelles l'Eglise ne serait pas l'Eglise.



Robert R. Sebisaho

Une petite fille est née à Jandairis, en Syrie, sous les décombres d'un immeuble quelques heures après le séisme qui a ravagé le pays lundi 6 février. La petite fille était encore reliée par le cordon ombilical à sa mère, qui lui a donné la vie avant de mourir.

Tohu-bohu, cataclysme, désastre, peurs, pleurs, cris, bruit, bruits, horreur, désespoir, désespérance, crasse, gravats, grues, puanteur, froid, neige, mort, noir...

Arrête! Tais-toi! Taisez-vous! Shuuut...

Silence... Ecoutez, écoute... murmure.

Un cri, un souffle, un gémissement...

Silence.

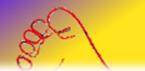
Oui! Oui...

Un cri, un souffle, un gémissement...

Germe de vie, vie.

Une petite. Une luciole. Un éclat.

Incrédulité! Allahu akbar.



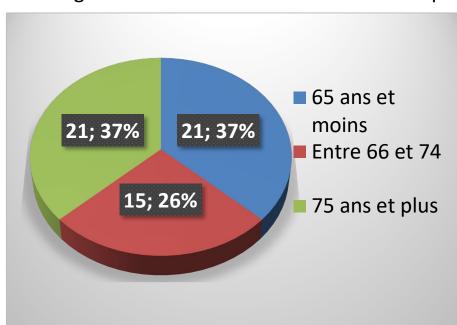
JD



#### **Statistiques**

Cathobel a publié nos statistiques<sup>1</sup> sur les diacres permanents dans la partie francophone et germanophone du pays.

Regardons cela sur les terres de nos deux provinces plutôt rurales.



Il y a 57 diacres permanents dans le diocèse de Namur. Le graphique cijoint nous montre la répartition par âge.

La moyenne est de 70 ans! Quand même...

L'ordinand est âgé de 46 ans en moyenne. Il est à noter que les diacres les plus « vieux » sont ceux qui ont reçu le sacrement très jeunes : un des nôtres avait 32 ans le jour de son ordination il y a 28 ans.

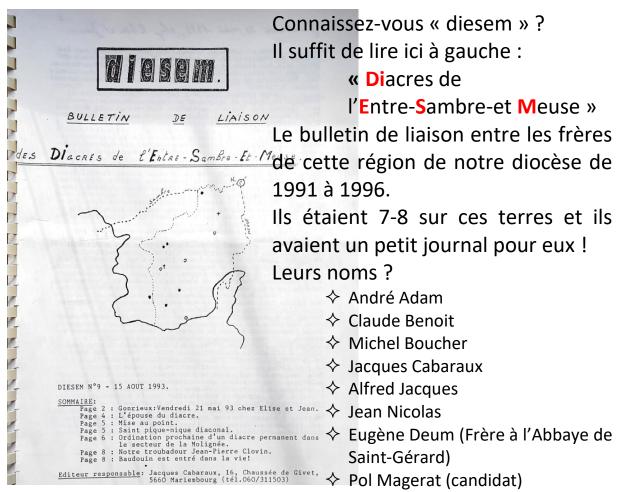
Oui, les diacres sont plus vieux que les prêtres : en effet, c'est souvent après avoir un vécu professionnel, une vie de couple de plusieurs années que la vocation se fait ressentir.

De manière très anecdotique, quel est le taux de pénétration du diaconat permanent par rapport à l'entièreté de la population ? A Namur, il est de 7,02 pour 100 000 habitants<sup>2</sup>.

JD

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Voir ci-dessus

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Ce taux est purement indicatif. Il ne tient pas compte, par exemple, de l'importance des autres religions dans les diocèses et/ou provinces.



... les épouses! Et Michel Vandy (que nous saluons, lui qui vit sous le soleil espagnol) et le troubadour, le bébé de l'époque, Jean-Pierre Clovin (qui vit sous le soleil de France) et... d'autres, et d'autres... Ceci est le noyau de base.

L'éditeur responsable de cette revue « ronéotypée » à ces débuts, est Jacques Cabaraux ! Quelle plume (trempée tantôt dans le vitriole, tantôt dans le miel) ! Quel humour ! Quelle profondeur ! Epoustouflant...

Ils et elles se voyaient toutes les six semaines dans un esprit de famille qu'on n'ose même pas imaginer. Quand un seul être manquait tout était dépeuplé<sup>1</sup>.



<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Lamartine

- 16 -

Jacques Cabaraux et un jeune prêtre. Les namurois, le reconnaissez-vous?

Indice : c'est un vénérable chanoine actuellement!



Voici un extrait de la réunion du 8 mai 1992.

...

Pourtant, l'harmonie de la réunion a bien risqué de se désaccorder ! Nous avons frôlé la catastrophe !

Tandis que Jean-Pierre Clovin¹ lisait à haute voix, religieusement, théologiquement, les doctes paroles de Peter Hunnerman, une voix formidable
s'éleva dans le silence sacro-saint : « Vas-tu te taire, sale bête ! » JeanPierre obtempéra, interrompit brutalement sa sainte lecture, le visage
blême, les mains tremblantes... Allait-il avoir le saint privilège de vivre les
angoisses du bon curé d'Ars ? Serait-ce l'intervention de Satan, le démoniaque, jaloux du relent de sainteté des diacres de l'ESEM ? Ou le fait d'un
intégriste glissé subrepticement sous la table ? Non ! C'était notre amie
Paulette qui admonestait Alfred... Qu'est-ce que je dis là ? ... qui grondait
son brave petit chien que Peter Hunnerman l'empêchait de mener doucettement sa sacrée vie de chien ! »

...

Signé : Le Fouineur

Voilà quelques lignes significatives des rapports des rencontres<sup>2</sup>. Il ne faudrait pas se limiter à cela car à côté, il y avait de profondes réflexions de fond toujours d'actualité le siècle suivant.

Un autre article, plein d'un humour amer. On venait de dire à un diacre qu'il était un pot de fleur dans la liturgie.

Le diacre « Pot de fleur » !!!

C'est une expression ambigüe! Sommes-nous « pots » ou « fleurs »? 1ère alternative: NOUS SOMMES DES FLEURS;

-----

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Petit jeune candidat à l'époque...

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Il serait bien possible de faire un petit recueil savoureux sur le sujet...

- a) Fleur : plante considérée dans sa fleur ; plante qui porte des fleurs (belles, grandes) (Petit Robert 1977)

  Nous pouvons penser ici à une nouvelle parabole du cep et des sarments. La plante serait l'Église (+le pot) qui permet l'épanouissement du diaconat qui serait donc la fleur de l'Église. Donc, sa partie la plus belle... C'est flatteur!
- b) « Faire quelque chose comme une fleur » : c'est-à-dire très facilement (même source). Donc faire quelque chose comme un diacre le fait ( = avec facilité ). Encore flatteur.
- c) « Fleur » : ce qu'il y a de meilleur, de plus beau, de plus distingué = crème, élite (même source).

La modestie nous interdit tout commentaire.

2ème alternative: NOUS SOMMES DES POTS

- a) Pot = récipient de ménage destiné surtout à contenir (Petit Robert 1977)
  - Les diacres sont donc des gens qui ont de la contenance! Nous ne sommes pas des tonneaux vides! C'est déjà ça!
- b) « Découvrir le pot aux roses »... Découvrir l'essentiel, la clé d'un problème... Ce n'est pas mal.
- c) De toute façon, mieux vaut être pot de fleurs qu'être un diacre qui ne rend pas compte de son espérance (pot au noir), qu'un diacre qui a perdu toutes ses illusions (pot cassé), qu'un diacre dont les artères ont vieilli prématurément (vieux pot), qu'un diacre faisant la chasse aux gallinacés (poule au pot), qu'un diacre toujours fourré dans les sacristies (pot-bouille¹), qu'un diacre qui fuit ses responsabilités (pot d'échappement), qu'un diacre violent (coup de pot), et qu'une écurie de diacres (manque de pot)!

On dit communément : « Mieux vaut en rire que pleurer ! Ce qui est certain, c'est qu'entre nous, on est des potes ! C'est certainement un des points essentiels !

Mais c'est peut-être cela le sens! Notre frère a mal entendu!

« Potes de fleurs ! » Nous sommes les potes des fleurs, « fleurs » devenant ainsi synonyme de « nature » ! Donc, on ajoute encore une fleur à

<sup>-----</sup>

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Cuisine ordinaire du ménage

notre pot : nous sommes de protecteurs de la nature et de l'environnement ! Cela nous convient.

Mars 1993

On pourra se poser la question en 2023 ? Sommes-nous toujours des pots de fleurs ? A voir...

Pour en terminer, cette fois avec les diacres ESEM, un bref extrait d'une homélie de Guy Kaisin (toujours en mars 1993)

Dji vorèv' comincî en vos racontant ène istwère ...

... Tot costé, li quinze d'aoûsse, li Sinte Vièrge èst mètuwe à l'honneûr. Mètuwe à l'honneûr! Lèye qu'a passé tout si viye à s'fèr tote pitite divant l'Bon Diè! Lèye qu'a todi tourné s'cour aviè l'Seigneur pô yiesse prèsse à responde à tot c'qu'y d'mandrève...

Merci les amis, pardon, les frères, pour ces belles traces du passé ; nous y reviendrons encore dans les prochains numéros.

JD

#### Humeur: le diaconat en 2023

En 2023, sommes-nous encore des pots de fleurs ? Les choses évoluent (trop) lentement !

Jugez:

- lors d'une animation pour des prêtres et des diacres, les intervenants se sont adressés sans cesse aux participants en disant : « MM les abbés », « Vous, les curés », « chers Pasteurs »... Et nous les diacres, nous étions là aussi, bien présents mais invisibles, transparents.
- Encore invisibles les trois diacres dans une messe télévisée. Ils étaient à l'autel avec 1 évêque et 4 prêtres. Le commentateur a cité le nom de ces 5 personnes. Pas un mot sur les diacres (qui ont reçu la même ordination que les autres).

Que diraient les hommes si on ne parlait que des femmes présentes ? Donner un nom, c'est faire exister la personne. Ne pas nommer,

c'est ... ?

Qui a des oreilles...

JD

Extrait du témoignage de Sébastien Bellin, victime des attentats de Bruxelles. Ancien basketteur professionnel, il devait prendre un vol pour New-York, a été blessé aux jambes par les explosions. Il a témoigné le jeudi 9 mars devant la cour d'assises.

Simple témoignage mais pas une récupération. Chacun peut se faire sa propre idée.

Messieurs, avez devous mandé à vos avocats que vous traités soyez des hucomme mains. Je vous demande aujourd'hui de me traiter aussi comme un humain, de m'écouter, de me regar-

der. Aujourd'hui, j'ai décidé de vous pardonner. Je vous pardonne. En vous pardonnant, je me détache de ces atrocités dont vous êtes accusés. J'ai choisi de faire place, encore plus de place, à l'amour. Je me détache de la haine dont vous êtes accusés d'avoir accompli. Votre mission dont vous êtes accusés a échouée. Au lieu de me détruire, vous avez créé en moi un humain avec une énergie inouïe, de compassion, de tolérance,



d'ouverture d'esprit. Une humanité encore plus puissante. Une humanité que même deux bombes n'ont pas pu éteindre en moi. Je suis devant vous. Non comme victime mais comme survivant. J'ai surmonté ces atrocités. Et le pardon c'est la der-

nière étape de ma guérison. Il y a une grosse différence entre être réparé et guérir. J'ai eu de la chance d'avoir des infirmières, des chirurgiens, des médecins qui m'ont réparé. Nous avons le meilleur système de soins de santé du monde. Par contre, guérir c'est bien plus compliqué. En vous pardonnant, c'est la dernière étape de ma guérison. Il n'y a aucune place pour moi pour la haine, la revanche. Je fais le choix de donner cette place à l'amour, à la tolérance. Je me permets de vous donner, si je peux, un conseil : je vous tends la main. Je vous tends la main avec la puissance du pardon. Le pardon, pour vous, ce sera peut-être la première longue étape à la guérison. Je suis prêt à vous aider. Puisque le pardon, pour vous, ce sera la différence entre pourrir en prison ou guérir.

Il faut bien reconnaître que ce témoignage est assez unique. Combien de victimes ne disent-elles pas qu'elles sont détruites, que la vie n'a plus aucun sens pour elles. L'abattement, la colère, le désespoir marquent quasi la totalité des témoignages. Avec l'incompréhension et la culpabilité d'être en vie.

Voilà pourquoi, ce pardon est interpelant!

#### Récollection de Carême



Animée par l'abbé Fernand STREBER (samedi 25.3.2023)

« Nous avons vécu un samedi de Rochefort comme en redemande » a relevé un diacre (et son épouse) au bord du découragement. Merci Fernand (Stréber)

Providence. Il a été, entre autre question du pardon, chemin de guérison. C'est intéressant de faire le parallèle avec le témoignage de Sébastien Bellin.

Notre ami Fernand insistait sur le fait de démasquer les fausses conceptions du pardon.

Le pardon n'est pas uniquement un fait religieux mais il libère, il remet l'homme debout. Le pardon nous fait atteindre un état surnaturel. Nous pouvons aimer comme DIEU nous aime.

Jean-Marie Leurquin

Mon histoire avec l'Ukraine a commencé en **1992**, quand j'ai été nommé **prêtre de la paroisse de Koziatyn**. Il n'y avait plus d'église, elle avait été rasée par le pouvoir en place. La population vivait souvent dans la pauvreté.

Ensemble, catholiques et orthodoxes, nous avons construit une

nouvelle église. Nous avons organisé une ferme coopérative, comme alternative au kolkhoze, pour améliorer les conditions de vie. Nos différences de confession ne posaient pas de problème. Le président pro-américain, Viktor louchtchenko, a salué le travail accompli par mes collègues et moi-même.



J'ai été témoin de la révolution Église de Koziatyn orange. Il y a eu d'immenses manifesta-

tions pour protester contre les élections qui apparaissaient truquées. Viktor lanoukovytc est arrivé au pouvoir avec l'appui de Vladimir Poutine. Je suis devenu « indésirable », **ennemi** et j'ai dû quitter l'Ukraine en 2006. Dans mes homélies, je parlais des valeurs démocratiques.

Je suis alors venu en Belgique. Lorsque les soldats russes sont entrés en Ukraine, j'ai été profondément touché. Une partie de mon cœur est restée là-bas et j'ai décidé de les aider. Impossible de fermer les yeux ou de se laver les mains de leur souffrance.

J'ai pu accompagner **un convoi humanitaire belge** en mars 2022. Je suis resté un certain temps à la frontière pour servir de relais avec Caritas Pologne.

Dans le doyenné de Bertrix, **plusieurs actions** ont été menées l'été dernier pour récolter des fonds : concert par des dames ukrainiennes et 2 artistes des Pays-Bas, dégustation de bortsch,...Notre objectif était d'offrir une ambulance d'occasion à l'Ukraine. Mais les ambulances coûtent cher! Néanmoins, nous avons pu acheter une camionnette d'occasion, la remplir à ras bord de poêles, vêtements chauds, médicaments, cadeaux, ...



Le 10 janvier, Volodymyr Lazarov, réfugié ukrainien à Herbeumont, et moi-même sommes partis pour l'Ukraine. La camionnette est arrivée à bon port après environ 2800 km à Bakhmut Zaporijie. Tout le chargement a été remis à ceux à qui les dons étaient destinés.

Les **besoins sont énormes**: la guerre fait toujours rage. Nous pourrions au niveau du diocèse organiser d'autres actions. Je me tiens à **l'entière disposition de tous**. Je connais la langue, le pays où j'ai gardé plusieurs contacts. Notre aide ne sera jamais dérisoire, nous pouvons être semeurs d'espérance et j'ose croire que de nos 2 pains et de nos petits poissons, Dieu fera un miracle.

Père Józef Moszkowicz

Tél 061 373 478 – 0498 248 941 – jmoszkowicz61@gmail.com



a destination

La diaconie n'a pas de frontière. Heureusement. Merci, Père, pour ce témoignage. Voilà quelques temps déjà que Marc enrichit Diaconamur par ses beaux textes. Il réside en prison et arrive au bout de sa peine. Gros questionnement sur la suite, la sortie, la réinsertion!

La réinsertion devrait Nous préparer au retour À la vie sociale avec des atouts Primordiaux dans l'équilibre Entre respect et bien-être Pour nous permettre De vivre décemment, Responsable et appliqué Dans les règles du respect Et de la vie normale ... Cela devrait, oui cela devrait. Car, dans la réalité Il y a encore beaucoup De tous côtés à faire Et parfaire pour atteindre Une réinsertion commode. MB



#### Messe chrismale

Depuis 2021, comme dans bien des diocèses dans le monde, les diacres ont renouvelé les promesses de leur ordination avec leurs frères prêtres et évêque.

Voilà un moment important pour tous les diocèses.

Alléluia!

Justin a été ordonné diacre en vue du sacerdoce : cf. N° 110 et 111 Bonne lecture de son témoignage.

« Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître ni un envoyé plus grand que celui qui l'en-

voie » (Jn 13, 16). L'ordination diaconale est véritablement une configuration au Christ-Serviteur que je ressens dans l'intégralité de mon être. C'est comme si au moment de l'ordination diaconale mon cœur s'était dilaté, affermissant ma relation avec Dieu, et laissant place pour tous ceux qui me seraient donnés de rencontrer, afin que le Christ puisse passer et « aimer » par mon cœur. De plus, je ne peux passer sous silence l'approfondissement de mon lien à la personne de l'évêque. Je suis conscient que mon ministère relève du sien, je participe à sa mission de charité, et de la sorte, je ne peux penser et comprendre mon être, mon action sans référence au ministère épiscopal. Tout cela passe par l'approfondissement du lien filial à travers la prière, au sein de la liturgie des Heures et de la

célébration de l'Eucharistie, pour mon évêque et son diocèse. En fin de compte, l'ordination est la réalisation d'une « sequela christi » qui se marque par le fait de mettre mes pas dans ceux du Seigneur Jésus, venu pour servir et non pas pour être servi, lui qui est venu apporter la Bonne Nouvelle, qu'il proclamait et qu'il était, n'accomplissant que la volonté de son père.

Cette annonce de l'Évangile passe, en premier lieu, dans la vie diaconale, par les différentes facettes du ministère. Ces domaines sont emplis de la diaconie de l'Église, qui n'est pas un concept, mais une réalité dynamique, tout cela en vue de l'union de tous avec Dieu, réalisation de son projet rédempteur et salvifique pour l'humanité tout entière. C'est de la sorte que je comprends et envisage le ministère diaconal : un service en vue de l'édification du royaume de Dieu. C'est ainsi que les trois ministères du diacre, que sont ceux de la parole, de la liturgie et de la charité, sont des instruments logiques dans le projet divin. En effet, comme le rappelait le saint pape Jean-Paul II aux diacres permanents des États-Unis : « La parole de Dieu nous conduit inévitablement à l'adoration eucharistique de Dieu sur l'autel; à son tour, cette adoration nous conduit à un nouveau mode de vie qui s'exprime dans des actes de cha-

rité » <sup>1</sup>. En outre, dans une société où la dignité humaine et le bien commun ne sont plus une priorité. se retrouvent des personnes grandes souffrances. L'action diaconale est alors une grâce pour l'Église, car en de nombreux mi-

l'Église, car en de nombreux milieux où le nom de Dieu n'est plus cité, demeure malgré tout sa présence par l'action d'hommes ordonnés pour le service de la Charité. De cette manière, l'Évangile est apporté aux pauvres de toute condition, dans les multitudes réalités de notre monde, qu'elles soient sociales, spirituelles, familiales ... Afin que tout puisse être renouvelé dans la Vie nouvelle que Dieu, par la mort et la résurrection du Christ, ne cesse de vouloir donner au monde.

À cette lumière, et grâce à l'enseignement de l'Église, on comprend que le diaconat ne disparaît pas, mais demeure dans l'ordination sacerdotale ou épiscopale. D'ailleurs dans le cas de l'évêque on parle de la plénitude du sacrement de l'Ordre! Ainsi, l'état de serviteur vient consolider celui du pasteur du troupeau, indiquant l'importance d'une dynamique diaconale dans leur agir pastoral, ecclésial. Cela en ayant toujours conscience de la mission de service que nous remplissons pour le bien de l'Église, envers le projet d'amour de Dieu pour l'humanité tout entière. De la sorte, nous devons conduire tous les Hommes à la réalisation de leur vocation qui n'est autre que la Sainteté. Elle qui pour un chrétien n'est ni un choix ni une option, mais réalisation de son être, de sa nature humaine. Conséquence naturelle des disciples du Seigneur Jésus, « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi.

ii/it/speeches/1987/september/documents/hf\_jp-ii\_spe\_19870919\_diaconi-permanenti-detroit.html

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Jean-Paul II, Voyage Apostolique aux États-Unis d'Amérique et au Canada. Discours aux diacres permanents des États-Unis, Détroit, 19 septembre 1987, https://www.vatican.va/content/john-paul-

Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès

maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu» (Jn 14, 6-7).

#### Un nouveau lecteur:



Lors de la réunion de la Commission Interdiocésaine du Diaconat Permanent, le Cardinal De Kesel découvre le dernier Diaconamur...

Nihil obstat, M. le Cardinal?

# **Agenda**

#### Assemblée générale



Le 1/7/2023. Monsieur Jean-Georges ANTONI, diacre et délégué diocésain pour le diaconat permanent dans le diocèse de Reims, viendra nous parler de la place des diacres et des défis pour le ministère diaconal dans la nouvelle dynamique des « espaces missionnaires » initiée dans leur diocèse depuis trois ans.

#### **Retraite annuelle**

#### Du 17 au 20 août 2023 à l'abbaye de Scourmont (Chimay).

L'abbé André HAQUIN abordera la liturgie dans son aspect spirituel et pastoral, à partir de la question suivante : « Savons-nous ce que nous faisons lorsque nous célébrons la liturgie chrétienne ? » Il s'appuiera sur la lettre du pape François « J'ai désiré d'un grand désir » (29 juin 2022).

Ce numéro a été clôturé le mercredi 5 avril 2023

Si vous êtes diacre d'ici ou d'ailleurs, un lecteur assidu,

soit par mail: jacques.delcourt@gmail.com

soit par voie postale : route de Durbuy 40

6940 BARVAUX,

#### Souvenir



Le 17 novembre 1991, Claude Benoît célèbre le baptême de sa petite-Fille Amandine (la fille de Jacques).



En cas de déménagement (les curés, par exemple), merci de nous le signaler au plus vite.

Vous êtes aussi attendu pour vos articles sur la diaconie.

Si vous ne désirez plus recevoir Diaconamur : https://forms.office.com/r/BSXS5Fw0xA ou

Robert R. Sebisaho et Jacques Delcourt, rédacteurs.

Abonnement d'un an (4 numéros) : 12 €

à verser au compte n° IBAN BE18 0689 3970 1065

**BIC:** GKCCBEBB

de la communauté diaconale de Namur



Merci à l'ISC Barvaux pour cette magnifique impression de notre revue.

-----